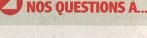
INVENTION Basée à Cressier, la société qui fabrique le Pipi-stop innove.

Un bracelet contre le pipi au lit



HASSIB CHEHADE

RESPONSABLE DU SERVICE DE

NÉPHROLOGIE

PÉDIATRIQUE,

VIRGINIE GIROUD

«A l'âge de 9 ans, mon fils a commencé à faire pipi au lit. On s'est posé plein de questions, en se demandant s'il avait un problème émotionnel, des soucis à l'école, si nous étions trop sévères avec lui. Les fuites ont duré une année et ont pris des proportions pénibles», témoigne une maman neuchâteloise.

«Nous avons vécu neuf ans de couches pour mon fils!», relate cette fois-ci une mère de famille genevoise. «J'avais déjà testé différentes méthodes: réveiller mon enfant la nuit, lui donner de l'homéopathie, puis une solution médicamenteuse, mais les échecs s'étaient succédé.»

Les fuites urinaires nocturnes, ou «énurésie», touchent 10% des enfants de 7 ans. Le problème, considéré comme une maladie dès l'âge de 5 ans, frappe surtout les petits garçons et peut être source de stress et de souffrance pour le bambin et les parents. Afin de sortir de cette souffrance, les deux familles interrogées ont opté récemment, avec succès, pour une invention de la région: le «Pipi-stop». «Après trois mois de traitement, le problème était résolu», raconte la Neuchâteloise. «Ça a été salvateur pour nous.»

COMMENT ÇA MARCHE?

L'appareil thérapeutique est fabriqué à La Neuveville par l'entreprise familiale Melebi SA, leader en Suisse dans le domaine, et dont le siège social est à Cressier (lire ci-dessous). Le principe? Le Pipi-stop est composé d'un détecteur



Ursula et Paul Bieri, ainsi que Patrice et Sonia Haemmerli (de g. à dr.) ont développé un bracelet qui réveille l'enfant victime d'une fuite. CHRISTIAN GALLEY

d'urine, une sorte d'émetteur fixé sur une feuille de plastique conductrice qui se glisse dans une serviette, puis dans le slip. Dès les premières gouttes d'urine, un signal est émis et envoyé à un appareil placé sur la table de nuit. Une sonnerie retentit et réveille l'enfant. Lorsque ce conditionnement, basé sur le fameux réflexe de Pavlov, est répété un certain nombre de nuits, le besoin d'uriner réveille l'enfant avant

même que la sonnerie ne se déclenche.

«Par l'alarme, l'enfant apprend à développer dans son subconscient le réflexe de retenir son pipi. Et si la quantité d'urine doit être abondante, la sensation de pression dans la vessie le réveillera à temps», explique la Cressiacoise Sonia Haemmerli-Biefille d'Ernst Bieri, l'inventeur du premier Pipistop en 1932.

«Grâce à cet appareil, la ca-

pacité de la vessie s'améliore. La plupart des enfants arrivent, après six à douze semaines de traitement, à passer la nuit au sec sans devoir se lever», ajoute Sonia Haemmerli-Bieri, qui enregistre 90% de réussite grâce à l'appareil. «Les médecins reconnaissent que la thérapie comportementale Pipi-stop est la plus efficace. Ceux qui préféraient administrer des médicaments reviennent en ar-

ALARME AU POIGNET

Cette année, pour marquer les 80 ans de l'invention, la société Melebi SA a développé un bracelet vibreur qui peut remplacer la sonnerie de l'alarme et réveiller l'enfant sans déranger le reste de la famille. «En début de traitement, l'enfant énurétique dort tellement profondément que les vibrations au poignet ne suffiraient pas à le réveiller. Le bracelet serait plutôt utilisé en deuxième partie de cure, lorsque le sommeil est moins profond», explique la fille de l'inventeur, qui ajoute que le nouveau modèle sera disponible au printemps.

LARGEMENT REMBOURSÉ

Depuis 2008, la prise en charge du traitement a été revue à la hausse par l'Office fédéral de la santé publique. Désormais, l'assurance maladie de base couvre les trois-quarts du prix de la thérapie, qui comprend la location de l'appareil en pharmacie ou directement à La Neuveville, ainsi que des conseils prodigués par la société Melebi.

«Nous nous sommes battus pour une meilleure prise en charge par les caisses. Aujourd'hui, nos appareils sont utilisés dans toute la Suisse», explique Sonia Haemmerli-Bieri, dont l'objectif est d'aider les nombreuses familles qui souffrent de nuits difficiles. «L'incontinence nocturne est un sujet tabou. Il touche 70 000 enfants en Suisse. Nous tenons à dire aux parents qu'il existe des solutions, car certaines familles sont dans le désarroi le plus total.» 💿

Informations sur www.pipi-stop.ch

«L'avantage de la thérapie, c'est le faible taux

de rechute»

L'appareil d'alarme Pipi-stop est-il vraiment efficace?

Oui. Selon les derniers chiffres publiés dans les revues scientifiques, ce type de dispositif d'alarme offre environ 70% de chances de succès, un résultat très positif. Ce taux peut même atteindre 90% en fonction de la motivation de l'enfant et de la participation des parents. Et le grand avantage de la thérapie, c'est le faible taux de rechute après la guérison. Mais j'insiste sur un point: pour qu'un traitement fonctionne, il faut préparer la vessie au préalable et s'assurer qu'elle ne soit pas instable. Sinon, ni le Pipistop, ni les traitements médicamenteux contre l'énurésie ne fonctionneront.

Certains médecins prescrivent des médicaments pour soigner les enfants énurétiques. Est-ce plus efficace?

Non, le taux de réussite est comparable, mais les médicaments peuvent provoquer des effets secondaires. C'est pourquoi nous préférons en général prescrire, dans un premier temps et selon l'âge de l'enfant, un dispositif d'alarme comme le Pipi-stop plutôt qu'un traitement médicamenteux.

Mais l'alarme déclenchée par le Pipi-stop ne peut-elle pas traumatiser un enfant?

Non, car les enfants énurétiques ont un sommeil très profond. En revanche, l'alarme peut engendrer un stress chez les parents et les frères et sœurs, en réveillant la famille. C'est le seul inconvénient que je vois à ce traitement, c'est pourquoi j'évite de le prescrire si l'enfant ne dort pas seul dans sa chambre.

Cet aspect négatif de la sonnerie est en phase d'être résolu, puisque la société Melebi a développé un bracelet vibreur qui pourrait à long terme remplacer l'alarme.

Oui, ce procédé pourrait être une solution. Mais nous n'avons pas encore de recul. Nous devrons analyser l'efficacité de ce bracelet et voir s'il permet à l'enfant de se réveiller tout seul.

L'histoire d'un génial inventeur qui a soulagé sa famille

L'histoire du Pipi-stop, c'est une affaire de famille. En 1932, à l'âge de 18 ans, Ernst Bieri, habitant alors à Laupen (BE), se trouve confronté aux difficultés qu'occasionne l'énurésie. Chaque nuit, son jeune frère fait pipi au lit: un véritable casse-tête pour sa maman, à une époque où il n'existe ni couches jetables, ni machines à laver. Le jeune apprenti monteur-électricien fabrique alors un

appareil émettant un signal au moment des premières fuites, évitant que son frère ne mouille complètement ses draps et qu'il ne reste dans son lit mouillé toute la nuit.

Eurêka! Après quelques semaines d'utilisation, Ernst Bieri constate que son frère réussit à retenir son urine de plus en plus longtemps, jusqu'à être complètement guéri. L'appareil devient le premier dispositif d'alarme desti-

né à soigner l'énurésie. Il est breveté en 1936 et est rapidement commandé par des orphelinats, foyers pour enfants et maisons d'éducation. En 1957, Ernst Bieri s'installe à La Neuveville, où il continue à fabriquer ses appareils. En 1974, ses deux enfants reprennent le flambeau et déposent les marques «Pipi-stop» et «Antinass». Au fil des ans, l'appareil devient plus discret et confortable.



L'alarme Pipi-stop en 1936, avec les bandes métalliques à glisser dans le slip. Puis le système en 2010. SP MELEBI SA

Une invention copiée dans le monde entier

Aujourd'hui, la société Melebi (pour Medical Elektronik Bieri) est composée de Sonia Haemmerli-Bieri, de son frère Paul Bieri, ainsi que de leurs conjoints respectifs Patrice Haemmerli et Ursula Bieri. Les deux représentants masculins, électroniciens, réalisent toujours les appareils à La Neuveville. «Un brevet dure vingt ans. Dès les années cinquante, l'invention de mon père a commencé à être copiée», raconte Sonia Haemmerli-Bieri. «Aujourd'hui, des concurrents développent d'autres appareils semblables partout dans le monde.»